

BANQUE DE FRANCE

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2023 ET PERSPECTIVES 2024

Février 2024

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION	12
MÉTHODOLOGIE	15
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	16
MENTIONS LÉGALES	17



BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ

Contexte National

Après un début de décennie marqué par une succession de chocs (Covid-19, invasion de l'Ukraine par la Russie, crise énergétique), l'économie mondiale a résisté en 2023. L'inflation a reflué plus rapidement que prévu suite au pic de 2022, avec un impact moins important qu'attendu sur l'emploi et l'activité. Ainsi selon le [FMI \(WEO de janvier 2024\)](#), le PIB mondial augmenterait de 3,1 % en 2023. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 0,5 % en 2023, après une hausse de 3,4 % en 2022.

En France, sur l'ensemble de l'année 2023, la croissance du PIB s'établit à 0,9 % d'après les plus récents comptes nationaux trimestriels. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parviendrait à sortir progressivement de l'épisode de forte inflation sans récession. La résilience de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services, qui a poursuivi son rebond post Covid-19, notamment dans l'hébergement restauration, l'information communication et, dans une moindre mesure, les services financiers, aux entreprises et aux ménages. Le secteur de l'industrie a lui aussi rebondi après la succession des chocs affectant aussi bien l'offre que la demande. Toutefois l'activité a stagné au second semestre, touchée par le ralentissement du secteur de l'énergie après un début d'année très allant, la baisse du secteur de la construction, et un moindre dynamisme des services marchands.




Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2023, l'activité resterait ralentie en 2024 avant de se raffermir ensuite. En 2024, la croissance serait davantage tirée par la consommation des ménages, sous l'effet du repli de l'inflation, bénéfique au pouvoir d'achat des salaires, et de la baisse du taux d'épargne. En 2025, la croissance bénéficierait également d'une amélioration de l'investissement privé, car l'effet du resserrement des conditions monétaires et financières serait moindre. En 2026, ces tendances se renforceraient pour engendrer une reprise dynamique.

La situation sur le marché du travail s'est améliorée en 2022 et jusqu'à mi 2023. Dans les trimestres à venir, l'emploi s'ajusterait avec retard au ralentissement économique, avec un rattrapage seulement partiel des pertes passées de productivité. Par conséquent, le taux de chômage augmenterait jusqu'en 2025 pour atteindre 7,8 % de la population active. Cette hausse a déjà débuté au troisième trimestre 2023 à 7,4 %, après 7,2 % au deuxième trimestre. En 2026, l'économie française renouerait avec les créations nettes d'emplois, à la faveur d'une croissance du PIB plus forte. Le taux de chômage recommencerait à se réduire pour atteindre 7,5 % au quatrième trimestre 2026.

L'inflation totale (IPCH), qui a atteint un pic début 2023, continuerait à refluer : après une moyenne annuelle de 5,7 % en 2023, elle diminuerait fortement à 2,5 % en 2024. L'inflation totale baisserait nettement sur l'ensemble de l'horizon de prévision, aidée par les prix de l'énergie ; mais l'inflation sous-jacente (IPCH hors énergie et alimentation) se replierait également quoiqu'un peu plus lentement. En l'absence de nouveau choc sur les matières premières importées, l'inflation totale reviendrait vers la cible de la Banque centrale européenne (BCE) de 2 % au plus tard d'ici 2025 et se maintiendrait ensuite à un rythme un peu inférieur.

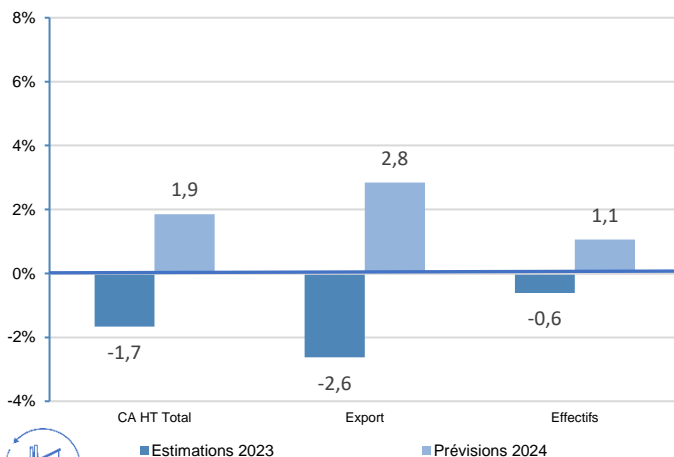
Dans un contexte toujours marqué par la forte inflation, **l'Eurosystème a poursuivi ses hausses de taux directeurs pour atteindre un taux de dépôt à 4 % en septembre 2023, et s'est engagé à poursuivre son action afin d'assurer un retour de l'inflation à la cible des 2 %.**

Chiffres clefs

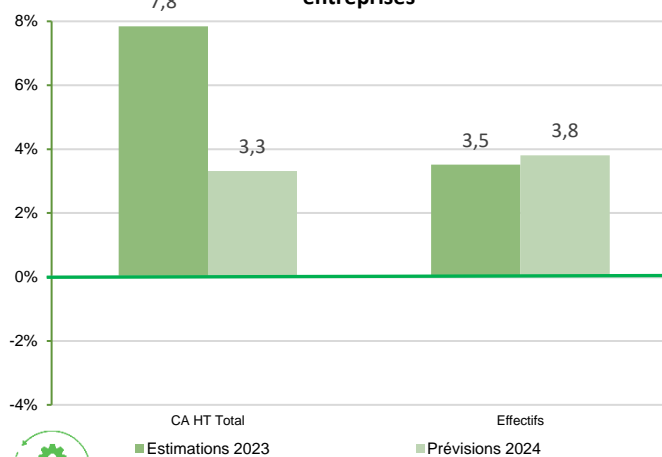
	Chiffre d'affaires	2023 :	-1.7%
		2024 :	+1.9%
	Exportations	2023 :	-2.6%
		2024 :	+2.8%
	Effectifs	2023 :	-0.6%
		2024 :	+1.1%
	Chiffre d'affaires	2023 :	+7.8%
		2024 :	+6.0%
	Effectifs	2023 :	+3.5%
		2024 :	+3.8%
	Production totale	2023 :	+5.0%
		2024 :	-0.6%
	Effectifs	2023 :	+2.5%
		2024 :	+0.8%

Situation régionale

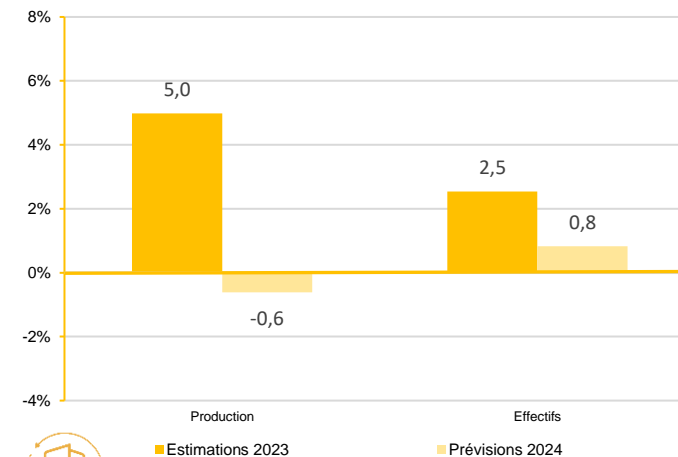
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services aux entreprises



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité industrielle se contracte en 2023. Malgré une revalorisation des prix de vente, les chiffres d'affaires se replient sous l'effet d'un recul des volumes de 4,5 %. Les activités de fabrication de matériels de transport et celles de sous-traitance industrielle sont les plus touchées. Les effectifs sont, dans l'ensemble, en légère baisse. En 2024, un léger redressement de l'activité est attendu, ce qui devrait être favorable à l'emploi industriel.

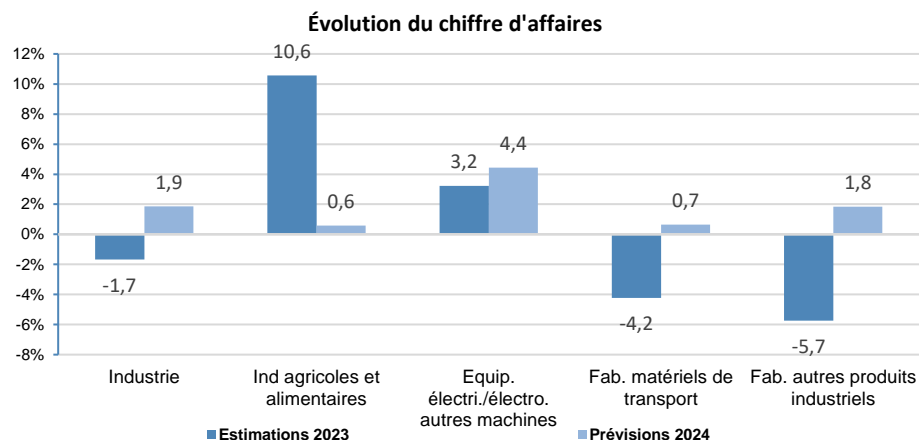
Les chiffres d'affaires dans le secteur des services aux entreprises sont, une nouvelle fois, en hausse sensible. Elle résulte à la fois de la revalorisation des tarifs des prestations et d'une progression des courants d'affaires. Les créations d'emplois se sont poursuivies. Pour 2024, une croissance plus modérée des chiffres d'affaires est attendue, avec de nouvelles embauches.

Dans le secteur de la construction, la production des entreprises progresse en valeur par effet de revalorisation des devis. Les volumes sont en revanche en retrait (-1,0 %). Les effectifs se sont renforcés, principalement dans le second œuvre. En 2024, l'activité devrait ralentir dans un contexte de repli du volume d'affaires, notamment dans le gros œuvre. Les effectifs se maintiendraient toutefois grâce au second œuvre.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle se contracte en 2023. Malgré une revalorisation des prix de vente, les chiffres d'affaires se replient globalement sous l'effet d'un recul des volumes. Les effectifs sont légèrement ajustés à la baisse. Un léger redressement de l'activité est attendu en 2024. Il devrait s'accompagner d'un renforcement mesuré de l'emploi industriel.

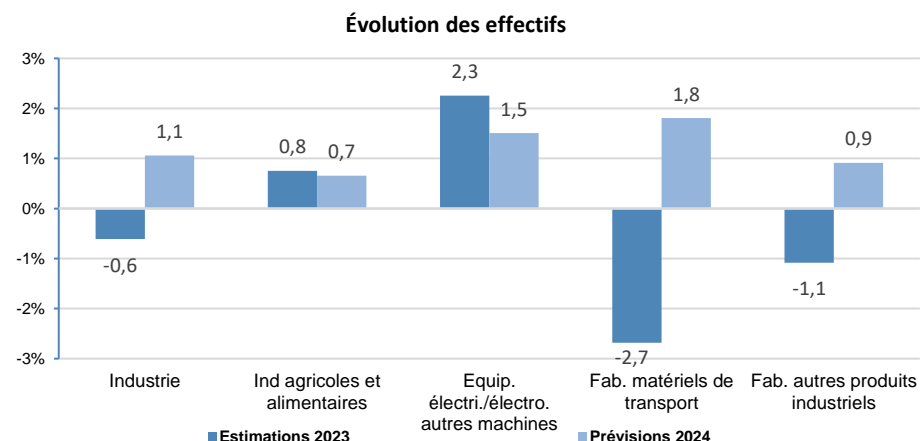


Les chiffres d'affaires des entreprises industrielles reculent de 1,7 % en 2023. Corrigée des revalorisations des prix de vente pratiquées durant l'année dans un contexte encore inflationniste, la baisse d'activité en volume est encore plus marquée (-4,5 %). Les secteurs de la fabrication de matériels de transport et des autres produits industriels, qui concentrent à eux deux près de 70 % des effectifs industriels de la région, sont les plus en retrait, respectivement de 4,2 % et 5,7 % en chiffres d'affaires et de 7,2 % et 6,6 % en volumes d'activité. Au sein du segment des autres produits industriels, ceux de la fabrication de produits métalliques et de produits en caoutchouc-plastique sont en net recul, respectivement de 6,2 % et 10,7 % en chiffres d'affaires et de 8,8 % et 14,8 % en volumes. Le secteur de la fabrication d'équipements accuse aussi un repli de son volume d'activité (- 2,5 %), mais avec la revalorisation des prix de vente, les chiffres d'affaires progressent de 3,2 %. Seule l'industrie agro-alimentaire enregistre une croissance de son activité en volume (+3,5 %) qui, accompagnée d'une nette revalorisation des prix de vente, se traduit par une croissance soutenue des chiffres d'affaires (+ 10,6 %).

Un redressement de l'activité industrielle est attendu en 2024 avec des chiffres d'affaires en hausse de 1,9 %, davantage portés par un effet volume que par un effet prix du fait du ralentissement de l'inflation. Cette croissance d'ensemble serait tirée par la fabrication d'équipements tandis que les autres secteurs se stabiliseraient.

Les effectifs, y compris intérimaires, se sont légèrement rétractés dans l'industrie de 0,6 %. Les réductions d'effectifs, principalement de personnels intérimaires, se sont opérées dans les secteurs de la fabrication de matériels de transport et des autres produits industriels dans un contexte de recul de leurs activités. Le secteur de la fabrication d'équipements a, en revanche, conforté ses effectifs malgré des difficultés de recrutement qui perdurent sur les profils techniques.

En 2024, les effectifs devraient a minima se maintenir dans tous les secteurs d'activité et afficher une progression globale de 1,1 %.



Source Banque de France – INDUSTRIE



22,3%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export

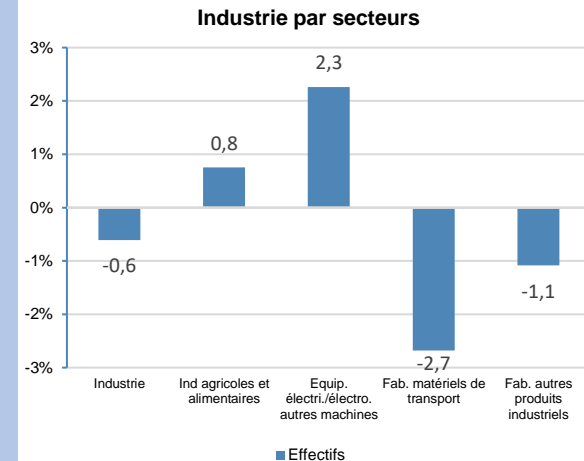
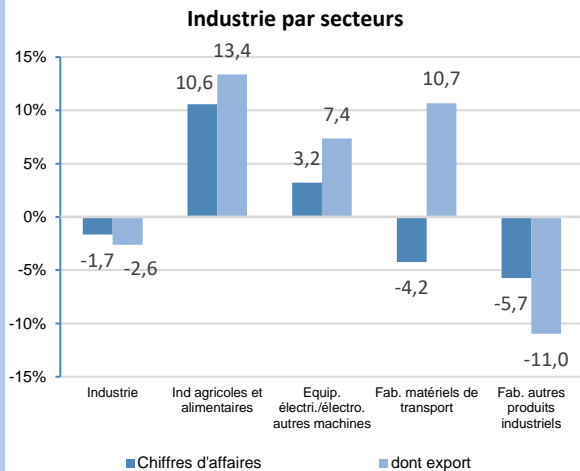
Les chiffres d'affaires sont dans l'ensemble en baisse malgré une revalorisation des prix de vente. En volume, l'activité globale recule de 4,5 %. L'export s'inscrit dans cette tendance. Les activités de fabrication de matériels de transports et d'autres produits industriels, notamment produits métalliques et caoutchouc-plastique, sont les plus affectées. Seule l'industrie agroalimentaire est en croissance, à la fois en termes de chiffres d'affaires et en volume d'activité (+3,5 %).

Une activité industrielle en recul.

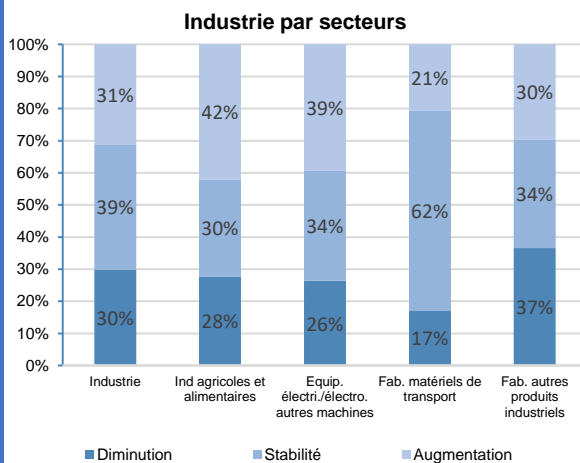
Effectifs, y compris intérim

Les effectifs sont globalement en léger retrait, notamment par ajustement de l'emploi intérimaire. Ils diminuent plus fortement dans les secteurs de la fabrication de matériels de transport et celui des autres produits industriels, dans un contexte de baisse d'activité.

Un léger tassement de l'emploi industriel.



Bilan
2023



Des rentabilités majoritairement stables ou en progression.

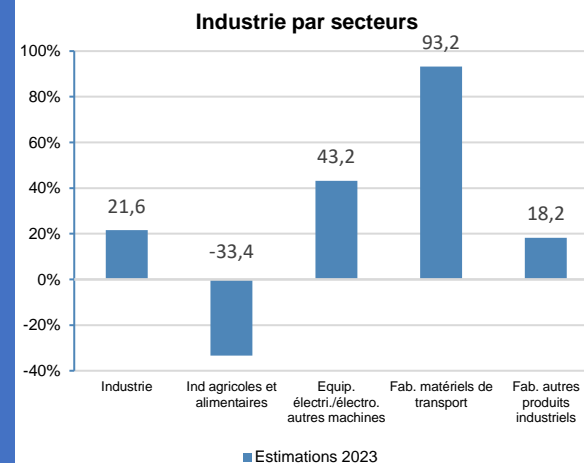
Avec la revalorisation des prix de vente et une stabilisation progressive des prix d'achat, une assez large majorité d'entreprises (70 %) annoncent une stabilité ou une progression de leur rentabilité d'exploitation. Cette tendance est partagée par la plupart des secteurs d'activité, dans une moindre mesure toutefois pour les autres produits industriels qui affichent un repli des marges pour plus d'un tiers des entreprises.

Rentabilité

Des investissements dans l'ensemble en croissance.

Les investissements sont en hausse, notamment dans le secteur des matériels de transport (efforts d'investissements de transition vers les véhicules électriques). L'effort d'investissement est soutenu également dans les équipements électriques et électroniques. Les investissements sont en revanche en recul assez net dans l'agroalimentaire.

Investissements





22,3%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export

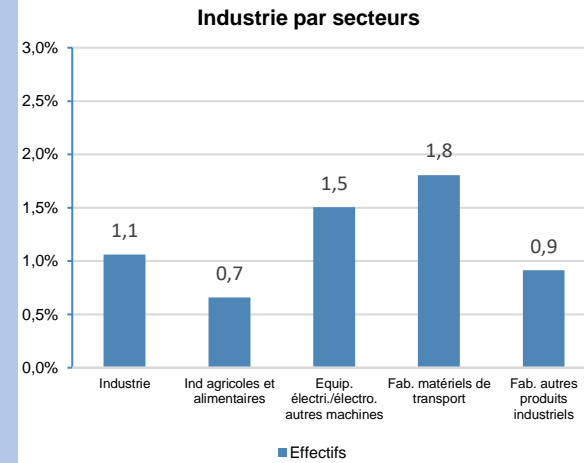
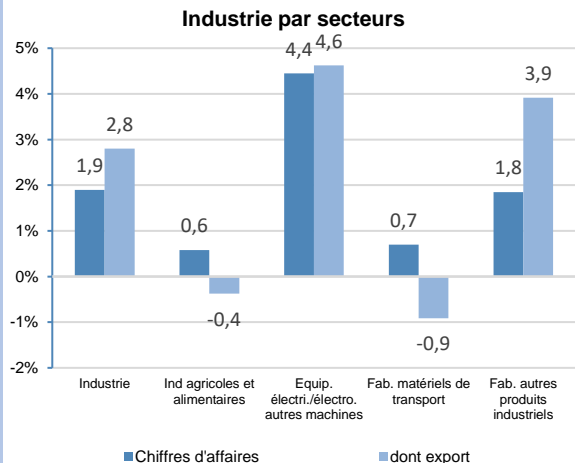
Un faible rebond des chiffres d'affaires est attendu avec un effet prix encore favorable mais devenant faible. Ce rebond serait surtout porté par le secteur de la fabrication d'équipements. Les perspectives sont plus prudentes dans l'agroalimentaire et les matériels de transport. L'activité à l'export devrait également progresser, soutenue elle aussi principalement par la fabrication d'équipements et dans une moindre mesure par les autres produits industriels.

Un redressement mesuré de l'activité industrielle, tiré principalement par la fabrication d'équipements.

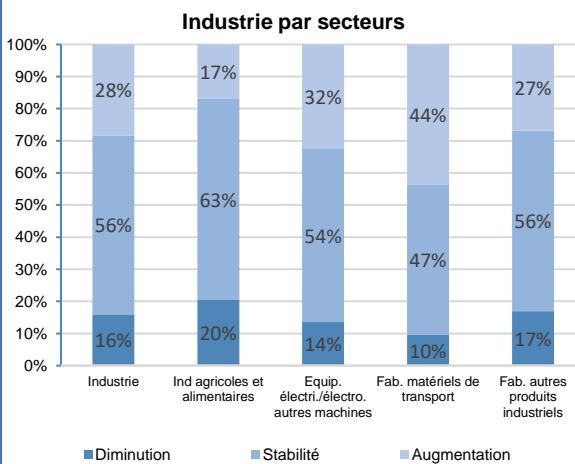
Effectifs, y compris intérim

Les effectifs devraient légèrement progresser. Tous les secteurs envisagent au moins un maintien de l'emploi.

Des effectifs légèrement renforcés.



Perspectives 2024



Une bonne tenue des rentabilités.

Une large part des entreprises industrielles anticipe une stabilisation de leur rentabilité. Elle devrait davantage s'apprécier dans la fabrication de matériels de transport où 44 % d'entreprises anticipent une progression de leur marge.

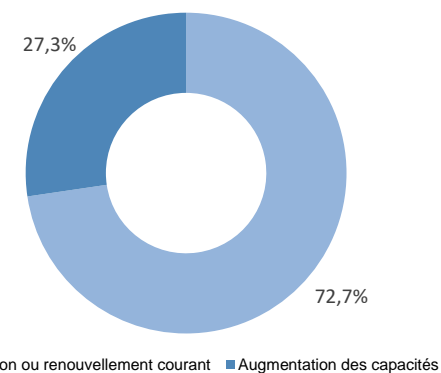
Rentabilité

Des investissements principalement destinés au renouvellement des capacités de production.

La grande majorité des investissements vise à moderniser ou renouveler les équipements, le reste serait pour accroître les capacités de production.

Investissements

Orientation des prévisions d'investissements

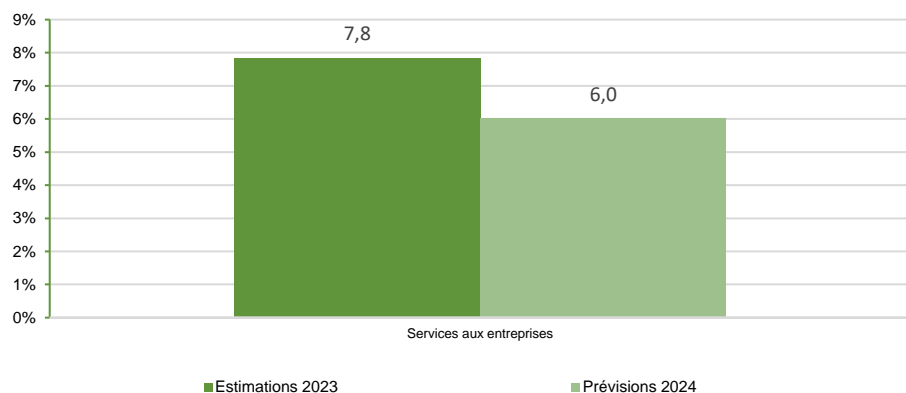




Synthèse des services aux entreprises

Les chiffres d'affaires dans le secteur des services aux entreprises sont, une nouvelle fois, en hausse sensible grâce à la revalorisation des tarifs des prestations et à la progression des courants d'affaires. Les créations d'emplois se sont poursuivies. Pour 2024, une croissance plus modérée des chiffres d'affaires est attendue, avec de nouvelles embauches.

Évolution du chiffre d'affaires



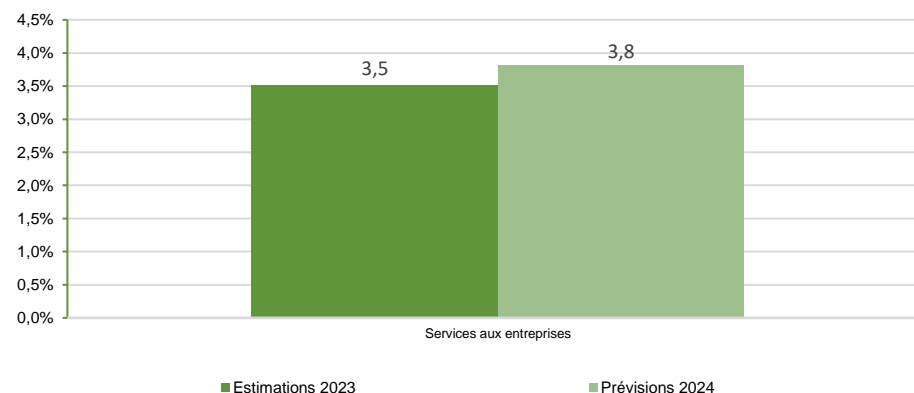
Les chiffres d'affaires des activités de services aux entreprises sont en nette progression (7,8 %), dans la continuité de l'année précédente. Elle combine un effet prix avec la revalorisation des tarifs des prestations répercutant les hausses de coûts (salaires et énergie principalement) et un effet volume avec l'augmentation du courant d'affaires, estimée à 4.2 %. Cette croissance d'ensemble reflète des situations différentes selon les segments, l'ingénierie affichant le plus fort dynamisme (+10.1%) et le transport et entreposage la plus modeste performance (+3.7 %).

En 2024, la croissance des chiffres d'affaires devrait ralentir à 6 % avec un courant d'affaires encore en progression de 3,3 %.

Le renforcement des effectifs s'est poursuivi, dans tous les secteurs d'activité. Il a toutefois été limité par des difficultés de recrutement persistantes. Les besoins non satisfaits en main d'œuvre qualifiée sont ainsi restés encore importants, ce qui a parfois pesé sur l'activité.

En 2024, les effectifs devraient continuer de progresser.

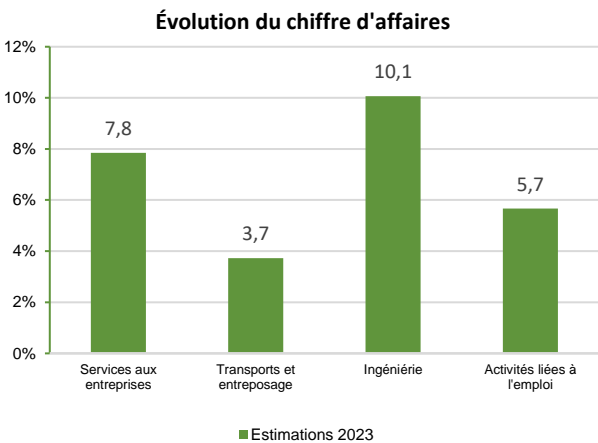
Évolution des effectifs





20,3%

Poids des effectifs des Services aux entreprises rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

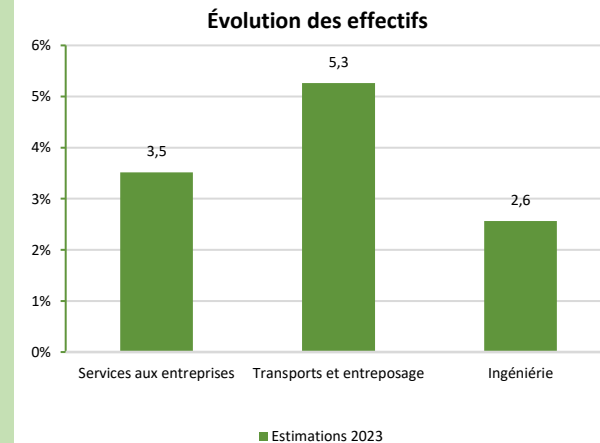
Les chiffres d'affaires sont en hausse significative, intégrant une revalorisation des prix de vente et une croissance du courant d'affaires estimée globalement à 4,2 %. Le segment de l'ingénierie est le plus dynamique, porté par une croissance d'activité de 6 % hors effet prix. A l'inverse, malgré une croissance de son chiffre d'affaires, le secteur du transport-entreposage accuse un léger repli de son volume d'activité (-0,4 %).

Une progression globalement soutenue des chiffres d'affaires.

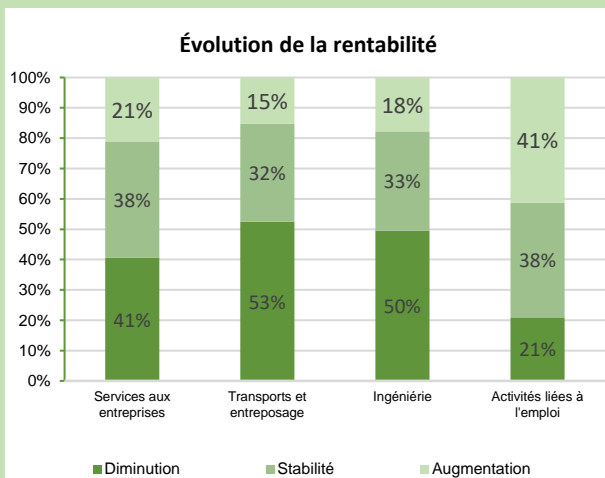
Effectifs, y compris l'intérim

Les effectifs se sont renforcés dans tous les segments d'activité. Les difficultés de recrutement sont restées toutefois importantes et ont parfois pesé sur l'activité, notamment dans l'ingénierie qui n'a pu satisfaire ses besoins en effectifs qualifiés.

Un renforcement sensible des effectifs.



Bilan 2023



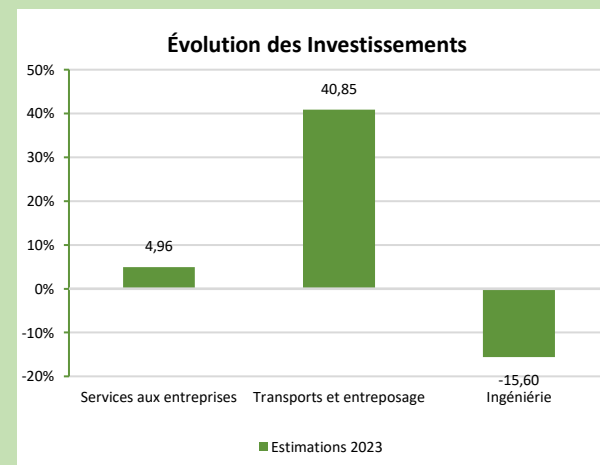
Des rentabilités souvent affectées par les hausses de coûts.

À l'exception des activités liées à l'emploi qui enregistrent une progression de leur rentabilité (41,2 %), les autres segments ont vu leurs marges se stabiliser, voire se détériorer. Les hausses de coûts, principalement des salaires, n'ont souvent pu être que partiellement répercutées dans les prix de vente, ce qui a entamé la rentabilité des entreprises notamment dans le transport et l'entreposage.

Rentabilité

Des évolutions contrastées des investissements selon les segments d'activité.

Les investissements évoluent de façon contrastée selon les branches. Ils sont notamment en diminution dans l'ingénierie. En revanche, ils évoluent à la hausse dans le transport-logistique avec le rattrapage des livraisons de matériels qui avaient été retardées par les pénuries à la suite de la crise sanitaire.



Investissements



20,3%

Poids des effectifs des services aux entreprises rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires

Les services aux entreprises devraient rester en progression avec une hausse des tarifs notamment pour répercuter les revalorisations salariales. Le volume des courants d'affaires est attendu globalement en progression de 3,3 %. Tous les secteurs s'inscriraient en hausse. Elle serait toutefois modeste dans l'intérim (+1,1 % en volume) et dans le transport-logistique (+1,2 %).

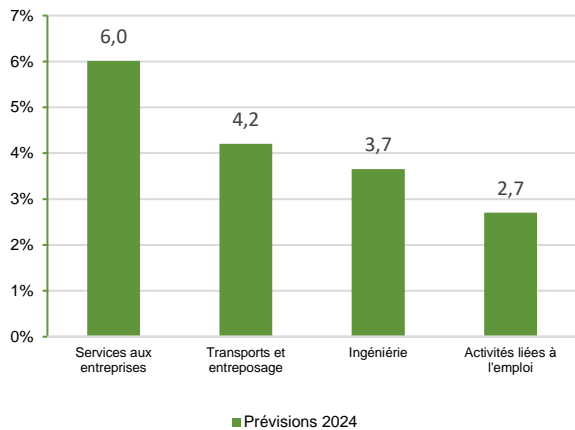
Nouvelle progression de l'activité, mais à un moindre rythme.

Effectifs, y compris intérim

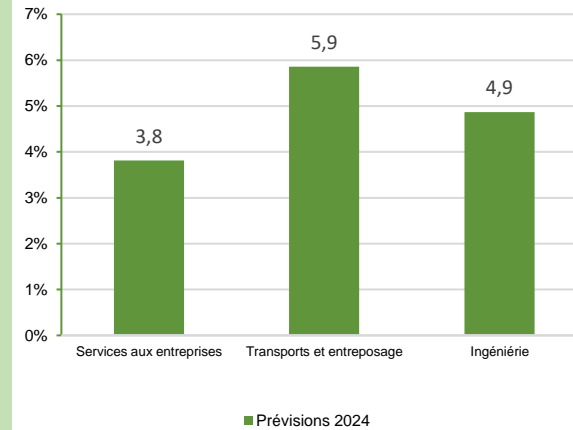
Les effectifs devraient continuer de se renforcer dans tous les segments. Le manque de profils qualifiés devrait encore peser sur les recrutements dans plusieurs secteurs, en particulier celui de l'ingénierie.

Poursuite des recrutements.

Évolution du chiffre d'affaires

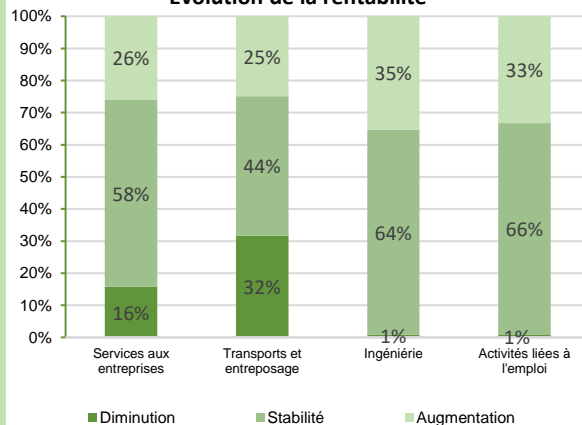


Évolution des effectifs



Perspectives 2024

Évolution de la rentabilité



Des rentabilités qui devraient se stabiliser.

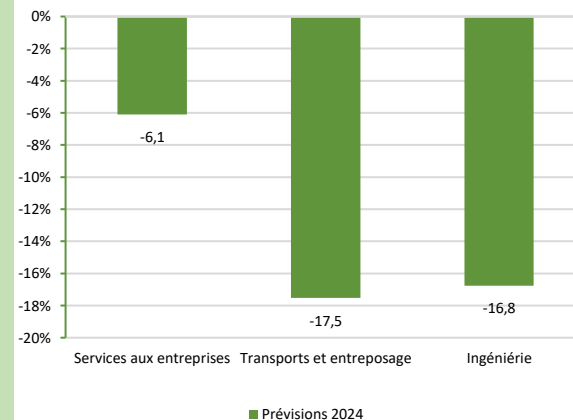
Grâce à la poursuite de la revalorisation des prix des prestations, les rentabilités devraient se maintenir pour la plupart des entreprises. Une part significative des entreprises de transport – logistique pourraient subir une dégradation de leurs marges.

Rentabilité

Un tassement d'ensemble des investissements.

L'investissement devrait être en repli pour l'ensemble des activités de services aux entreprises. Il devrait être en recul sensible dans le segment du transport-logistique après les efforts d'investissements réalisés en 2023.

Évolution des Investissements



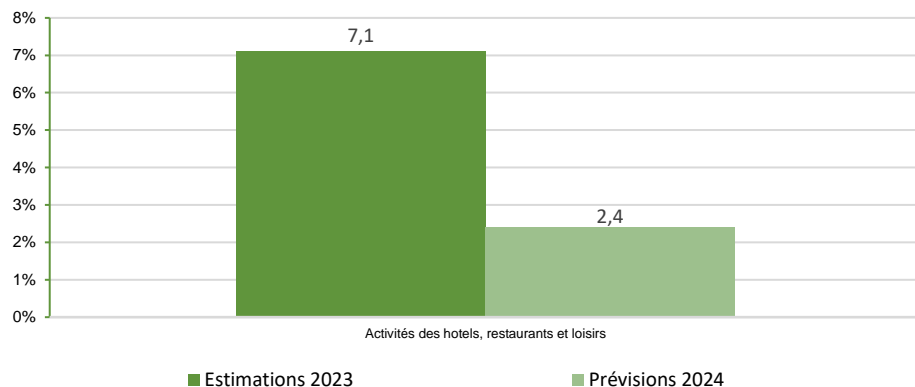
Investissements



Synthèse des activités : hôtels, restaurants et loisirs

Les entreprises du secteur enregistrent une progression sensible de leurs chiffres d'affaires, tirée à la fois par une revalorisation des prix de vente et une croissance du courant d'affaires. Les effectifs se sont renforcés, mais avec difficulté et sans pouvoir satisfaire pleinement les besoins. Une faible croissance des chiffres d'affaires est attendue en 2024, intégralement par effet prix alors que le courant d'affaires devrait se contracter (-0,5%).

Évolution du chiffre d'affaires



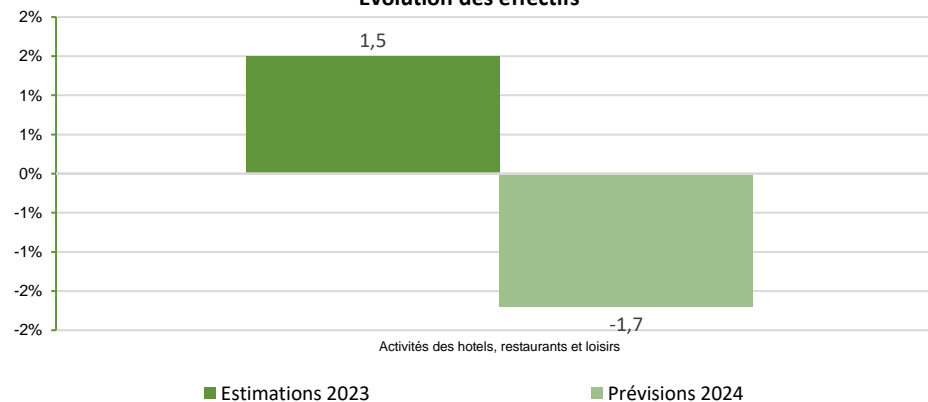
Les effectifs se sont légèrement renforcés notamment par recours à l'intérim. Toutefois, les difficultés de recrutement ont conduit de nombreuses entreprises à adapter leur organisation notamment dans la restauration avec des arbitrages sur les périodes d'ouverture et de fermeture.

Une contraction des effectifs est attendue en 2024.

Le secteur des hôtels, restaurants et activités de loisirs a conservé une dynamique d'activité favorable. Dans un contexte d'augmentation des prix de vente qui a participé à la croissance des chiffres d'affaires, le courant d'affaires a progressé de 2,3 % en volume. Le secteur a bénéficié d'une fréquentation touristique soutenue et de l'augmentation de la clientèle d'affaires.

En 2024, les chiffres d'affaires devraient encore bénéficier de revalorisations des prix de vente, mais le courant d'affaires devrait légèrement fléchir en volume (-0,5%).

Évolution des effectifs

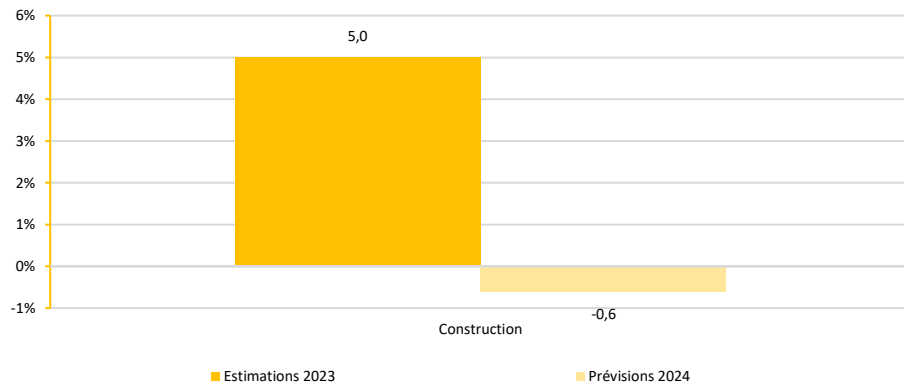




Synthèse du secteur de la construction

La production des entreprises du secteur de la construction progresse en valeur par effet de revalorisation des prix des devis. Les volumes sont en revanche en retrait (-1,0 %). Les effectifs se sont renforcés, principalement dans le second œuvre. En 2024, l'activité devrait ralentir dans un contexte de repli du volume d'affaires notamment dans le gros œuvre. Les effectifs du secteur se maintiendraient toutefois grâce au second œuvre.

Évolution de la production totale



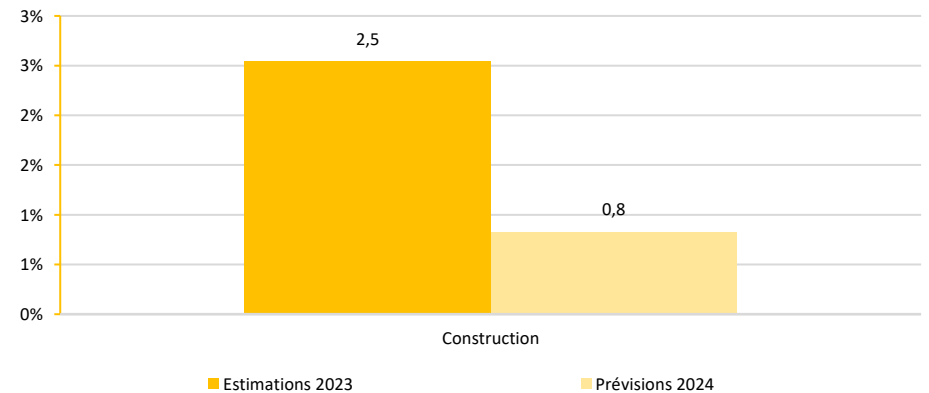
Les entreprises de construction enregistrent une croissance de leur production en valeur. Cette croissance est toutefois intégralement due à la revalorisation des devis répercutant en partie les hausses de coûts. Les volumes sont en retrait dans tous les segments, dans un contexte d'une dégradation progressive de la demande au fil de l'année.

Le repli des volumes d'activité devrait se poursuivre et s'accroître en 2024 : -3,6 % dans l'ensemble. Tous les secteurs seraient concernés, en particulier celui du gros œuvre avec -7,5 % de son volume d'affaires. Dans ces conditions, la production en valeur serait en repli de -0,6 % tous secteurs confondus.

Les effectifs sont en progression dans tous les secteurs d'activité, en particulier dans le second œuvre (+3,7 %) confronté tout au long de l'année à des difficultés de recrutement.

Les effectifs du secteur devraient se maintenir en 2024 grâce au second œuvre, tandis qu'une contraction des effectifs est attendue dans les travaux publics (-0,8 %) et encore davantage dans le gros œuvre (-2,5 %).

Évolution des effectifs

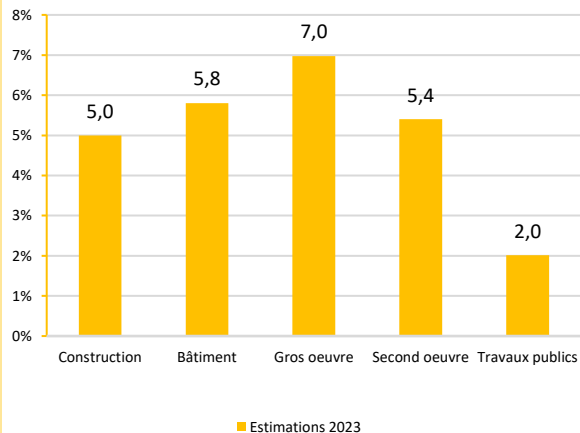




8,2

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production totale



Production totale

Toutes les branches du secteur de la construction enregistrent une croissance de leur production en valeur. Toutefois, corrigés des augmentations des prix de vente pour répercuter les hausses de coûts, les volumes de production sont globalement en repli (-1,0 %). Les travaux publics est le secteur qui enregistre la baisse de volume la plus importante.

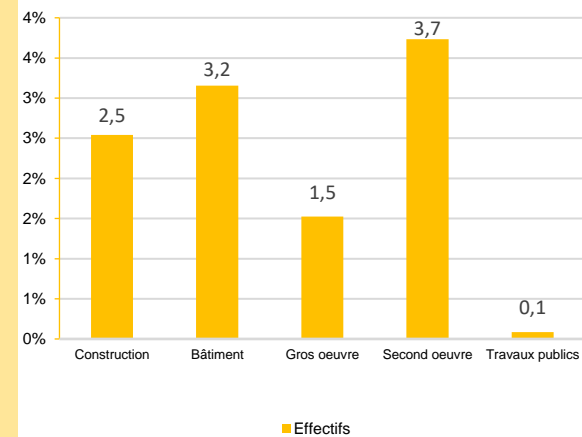
Une activité en progression du fait de la revalorisation des prix de vente, mais des volumes en léger retrait.

Effectifs, y compris l'intérim

Les effectifs se renforcent dans toutes les branches d'activité malgré des difficultés de recrutement sur certains profils, notamment dans le second oeuvre.

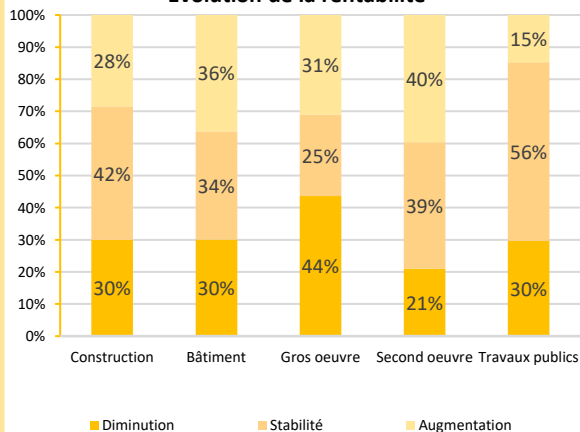
Un renforcement des effectifs.

Évolution des effectifs



Bilan 2023

Évolution de la rentabilité



Des rentabilités souvent préservées, mais davantage affectées dans le gros oeuvre.

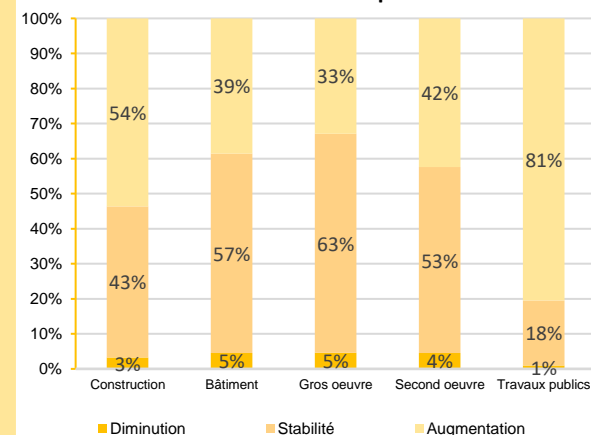
Tous secteurs confondus, les rentabilités des entreprises sont majoritairement stables ou en progression. Le secteur du gros oeuvre apparaît toutefois davantage confronté à une dégradation des marges de ses entreprises avec des prix des devis de plus en plus discutés au fil de l'année.

Rentabilité

Un allongement des délais de paiement.

Une majorité des entreprises de construction enregistrent un allongement de leurs délais de paiement. Le secteur des travaux publics est le plus concerné.

Évolution des délais de paiement



Délais de paiement



8,2%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production totale



Production totale

La production devrait globalement être en retrait en 2024, dans le sillage d'une accentuation de la baisse du volume d'affaires qui devrait atteindre -3,6 %. Le segment du gros oeuvre serait le plus touché, avec -7,5 % de son courant d'affaires. Tous les autres segments anticipent également un recul de leurs volumes d'affaires. Le recul serait plus mesuré dans le second oeuvre (-1,9 %), permettant de préserver une légère croissance de la production en valeur.

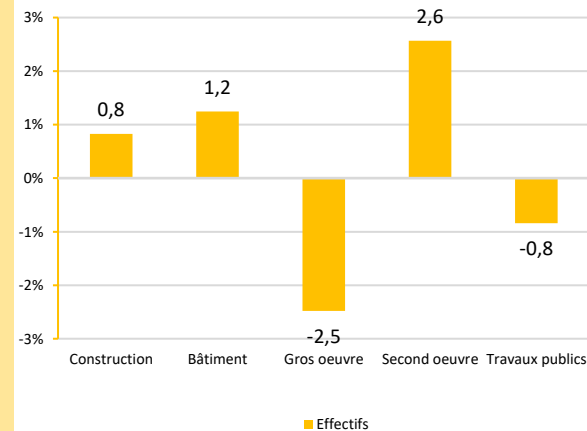
Une production attendue en retrait avec une intensification du repli du volume d'affaires.

Effectifs, y compris intérim

Les effectifs devraient globalement se maintenir grâce aux activités de second oeuvre. Ils seront en revanche en retrait sensible dans le gros oeuvre dans le sillage du recul de l'activité.

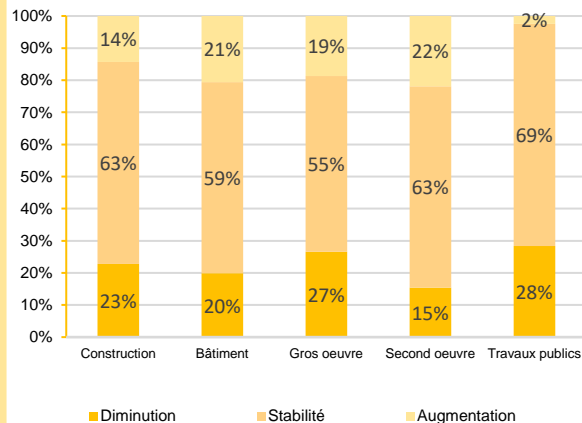
Un emploi globalement préservé grâce aux activités de second oeuvre.

Évolution des effectifs



Perspectives 2024

Évolution de la rentabilité



Une stabilité d'ensemble des rentabilités.

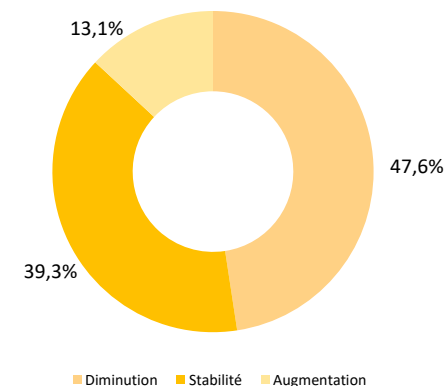
Les rentabilités devraient pour une large majorité d'entreprises se stabiliser. Toutefois, du fait de devis sujets à négociations, les entreprises des segments du gros oeuvre et des travaux publics sont davantage exposées à un risque de contraction de leur rentabilité.

Rentabilité

Des carnets de commandes en retrait.

Les carnets de commandes devraient continuer de se contracter pour une majorité d'entreprises. Les segments du gros oeuvre et des travaux publics sont les plus affectés.

Évolution des carnets de commandes



Carnets de commandes



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur trois exercices consécutifs (2021-2022-2023).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

1 283 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

un effectif global de 111 649 personnes

un chiffre d'affaires global de 31 890 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2022		Taux de couverture
		des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	573	76 945	144 002	53,4%
Ind Agricoles et Alimentaires	85	10 109	15 960	63,3%
Equip. Électri./électr. Autres machines	85	12 362	21 749	56,8%
Fab. Matériel de transport	29	15 884	21 351	74,4%
Fab. Autres produits industriels	374	38 590	84 942	45,4%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2022		Taux de couverture
		des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services aux entreprises	325	18 596	91 637	20,3%
Transport et entreposage	107	8 032	30 871	26,0%
Ingénierie	45	2 145	11 075	19,4%
Activité liées à l'emploi	34	982	2 800	35,1%
Autres activités	139	7 437	46 891	15,9%
Total Hôtels, restaurants, loisirs	82	2 159	41 773	5,2%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2022		Taux de couverture
		des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	303	13 949	55 445	25,2%
Bâtiment	254	8 951	44 374	20,2%
Gros oeuvre	88	3 569	11 637	30,7%
Second oeuvre	166	5 382	32 737	16,4%
Travaux publics	49	4 998	11 071	45,1%





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

 etudes-bfc@banque-france.fr
 **03.80.50.41.50**

Rédacteur en chef

Régis PERNON, Responsable du pôle des études économiques

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional



BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ